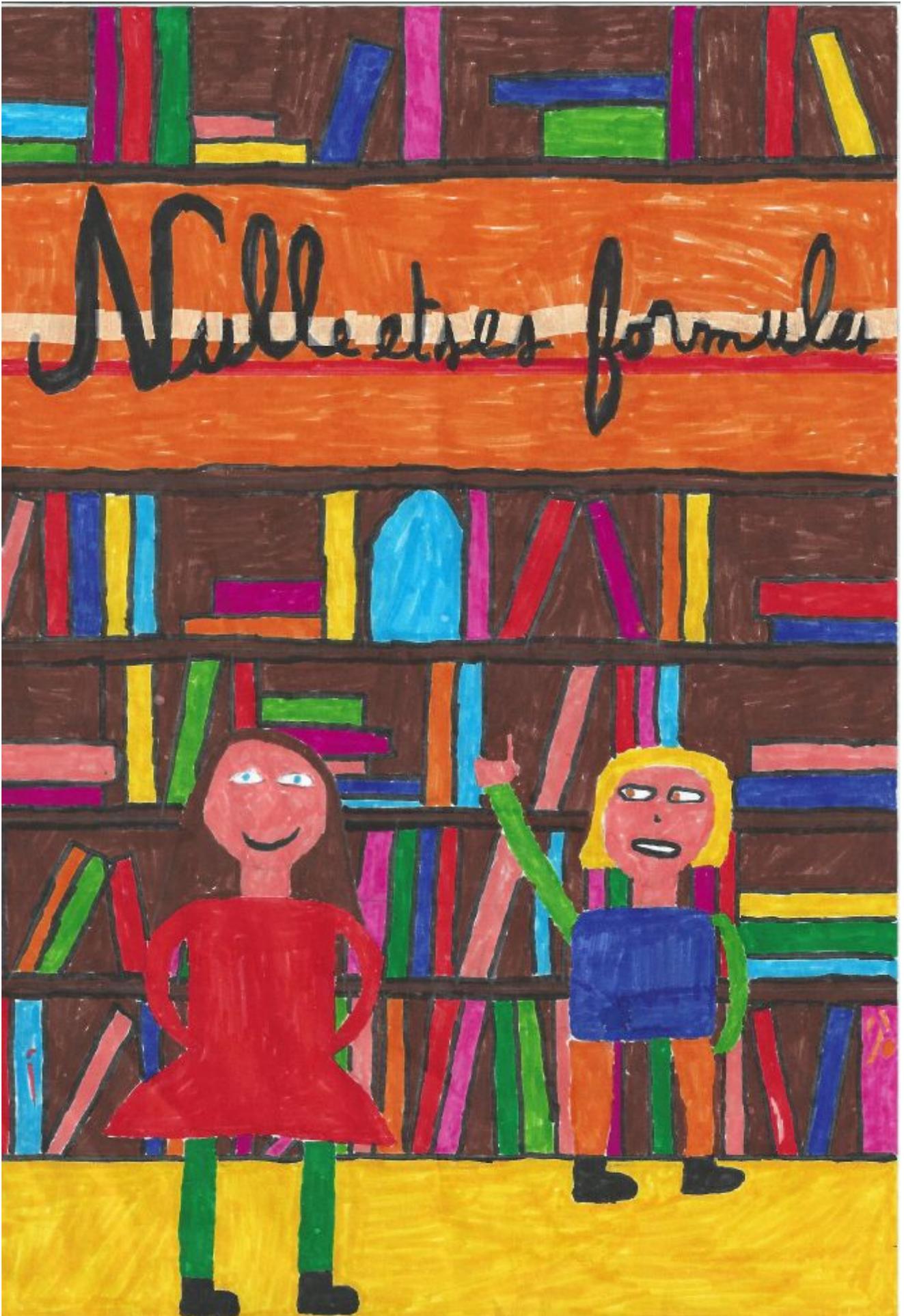


Nulle etres formules



Nulle et ses formules

Dans des temps très anciens vivait une mystérieuse magicienne qui était surnommée « Nulle » car quand elle lançait un sort, rien ne se produisait ou tout allait de travers. En effet, ses parents étaient modestes et Nulle n'avait pas pu aller à l'école de magie. Elle avait une servante qui s'appelait Geneviève. Geneviève faisait plein de choses dégoûtantes, comme par exemple masser ses pieds pleins de verrues mais elle était serviable et gentille. Nulle et Geneviève étaient rejetées par les autres à cause de leurs manières étranges. Mais dans leur tristesse, elles se reconfortaient.



Un beau jour, Geneviève proposa à Nulle d'aller à la rivière pour se détendre. Nulle accepta tout de suite. Le lendemain, arrivée à la rivière, Geneviève décida d'aller se baigner. Nulle préféra aller cueillir des champignons.



Soudain, le ciel s'obscurcit. Un nuage s'ouvrit en deux et une clé descendit jusqu'à Nulle dans un rayon de lumière.



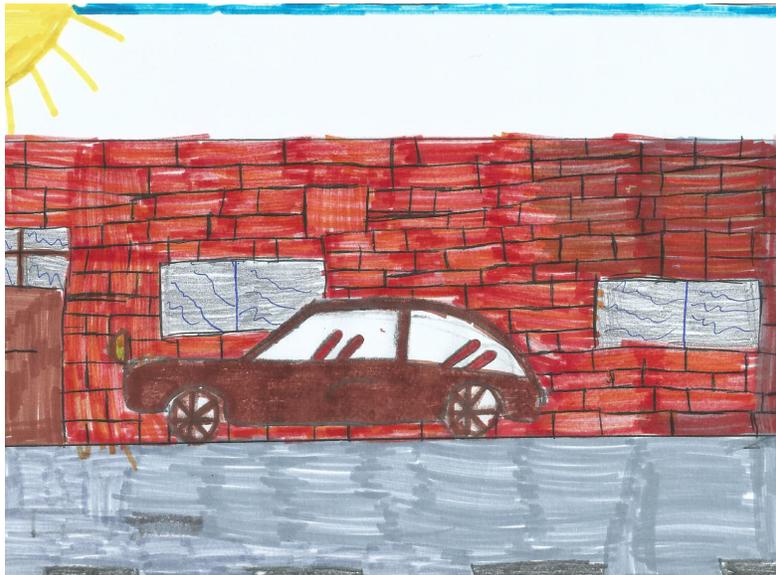
Nulle prit la clé et le ciel redevint comme avant.

Elle se demanda si c'était bien elle qui l'avait fait apparaître. « Comment ai-je pu faire une chose pareille, se dit-elle, moi qui ne suis bonne à rien ? ». Elle essaya de se rappeler d'un mot ou d'un geste qu'elle aurait pu dire ou faire mais ne trouva rien de bien sérieux.

Alors, elle saisit la clé, la mit dans sa poche et rentra accompagnée comme toujours de sa fidèle et dévouée servante.



Sur le chemin, elle aperçut une étrange voiture comme celle qu'on voyait au début du siècle.



Les deux compères trouvèrent amusant d'y monter pour fanfaronner comme les grandes dames du monde. Quand

soudain, la clé qu'elle avait dans la poche se mit à vibrer. Voilà qui est étrange se dit-elle? Et si c'était la clé du véhicule? Effectivement, à peine eut-elle introduit la clé que celle-ci démarrera et fila à toute vitesse à travers bois, quittant les sentiers, contournant les rochers et survolant les ruisseaux.



Tout à coup, la voiture s'arrêta. Elles étaient dans une immense clairière, encerclée d'une forêt de sapins épaisse et sombre.



Au milieu de la clairière, elles aperçurent une minuscule cabane entourée de fleurs.

Nulle et Geneviève descendirent de la voiture et entrèrent dans la cabane.



Surprise ! En poussant la porte, elles virent que la cabane était aussi grande qu'une bibliothèque de château. Plus de mille livres étaient rangés par ordre alphabétique.

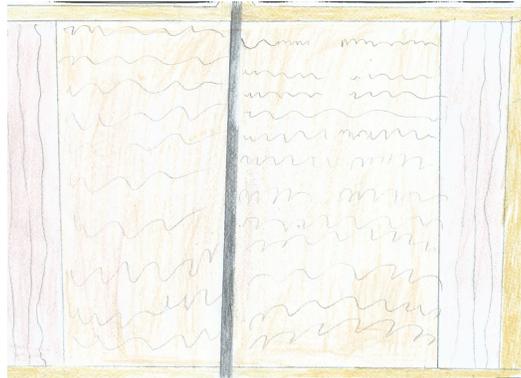


Même des livres virevoltaient sous le plafond, comme des hirondelles qui cherchent le printemps.

Soudain un livre, avec une couverture dorée et comme titre “Mille et un tours de magie” tomba sur le sol. Nulle s’approcha de cet ouvrage, et l’ouvrit...



Les pages s’effritèrent une à une. Seule une page resta.



Elles virent le portrait d’une sorcière, avec un air fort désagréable et un message en ancienne écriture. Nulle demande à Geneviève si elle connaissait ces lettres.



“- Oui, je parlais cette langue, enfant, mais j’ai dû vite apprendre le français.

- Alors lis ! lui ordonna Nulle... “



Geneviève obéit : “ACUDUM BARISTA SOCOUPOURUM VERTATIONNA!” et là toute la bibliothèque se mit à trembler et le visage horrible d’une sorcière apparut à travers le miroir placé au fond de la

bibliothèque...

Son côté gauche était répugnant. Elle avait une verrue sur son nez crochu. Par contre



son côté droit était magnifique. Comment pouvait-on être ainsi défigurée ?

D'une voix douce, la sorcière s'adressa aux filles.

“N'ayez pas peur, j'ai juste besoin de compagnie. Je sais que je suis laide mais j'ai bon coeur. Je protège ceux qui acceptent de m'écouter, et qui ne se fient pas seulement à mon physique. Je peux vous aider...”

Nulle et Geneviève se regardent en s'interrogeant du regard. Devaient-elle lui faire confiance ?



Nulle répondit en premier :

“J'ai réfléchi, je te fais confiance.”

Quant à Geneviève, elle n'était pas d'accord avec Nulle et surtout, ne faisait pas confiance à la sorcière.

Nulle demanda à la sorcière si elle pouvait l'aider à apprendre des tours de magie. Geneviève se fâcha et partit énervée contre Nulle.

Elle retrouva Geneviève près de l'entrée, dans un tout petit coin de la bibliothèque, qui pleurait. La sorcière se remémora une formule pour l'apprendre à Nulle, et la prononça :

“- Cramanouille Chrimeboule Chrumania Chralaloune !



- Attends, dit Geneviève, en essuyant ses larmes. La formule me dit quelque chose...

- Moi aussi je crois l'avoir déjà entendue ! répondit soudain Nulle.”

Elles se demandaient encore et encore où elles avaient pu l'entendre, mais elles ne s'en souvenaient plus du tout .

Ensuite, elles se rendirent à la rivière pour réfléchir



tranquillement.



Pendant que la nuit tombait, les deux filles entrèrent à nouveau dans la bibliothèque. Elles y entrèrent dans le but de trouver un livre dont le titre était « Mille et un tours de magie ». C'était un livre où il y avait des pages à l'infini ...

Un an plus tard, Nulle était devenue la plus populaire des magiciennes. Elles étaient devenues toutes trois amies et surtout, Nulle et Geneviève s'étaient souvenues à quel moment elles avaient entendu la formule magique : le premier jour de leur rencontre .

